

OdB va tout casser

HUMOUR. Depuis ses passages chez Laurent Ruquier, Olivier de Benoist fait un tabac à l'Européen avec son one-man-show sur les rapports hommes-femmes.

Il y a quelques mois, il jouait dans la minuscule salle du Point-Virgule (Paris IV^e). Aujourd'hui, le public reprend en chœur le début d'un de ses sketches (« Bonsoir, bonsoir. L'autre jour, ma femme... ») dans des salles de centaines de places. Et notamment à l'Européen (XVII^e), où Olivier de Benoist (OdB) a élu domicile depuis mi-avril*. Celui qui est passé pas moins de 44 fois dans « On n'demande qu'à en rire » (le divertissement de Laurent Ruquier sur France 2, où des humoristes peu connus s'affrontent) y joue son excellent one-man-show... « Un hommage aux femmes ».

L'effet Ruquier est diabolique. Les gens m'ont vu progresser

OLIVIER DE BENOIST, HUMORISTE

« Je pars du principe que les hommes sont malmenés par la gent féminine depuis plusieurs siècles », sert-il en guise d'apéritif. Pendant plus d'une heure, OdB livre avec son débit frénétique ses constats définitifs sur les rapports hommes-femmes (« Le mariage est un cercueil dont les enfants sont les clous »). Mime une dispute conjugale (« Ta mère, elle revient tout le temps, tout le temps... On dirait un spam »). Avant de confier, désarmé : « Je n'ai pas parlé à ma femme depuis deux ans parce que je ne voulais pas l'interrompre. »

« J'ai été élevé avec six frères, raconte Olivier de Benoist. L'évolution des relations entre hommes et femmes m'a toujours amusé. Mais je crois qu'à aucun moment je ne tombe dans le machisme, que je déteste. » Né il y a 36 ans dans un milieu aristo (« Parmi

mes aïeux, on a formé des généraux, pas de comiques »), OdB s'est mis à l'humour il y a seulement six ans, après avoir entamé une thèse de droit sur « la protection juridique des tours de magie »... Et joué les prestidigitateurs dans des mariages.

« Je me suis aperçu que je préférerais faire rire les gens que les bluffer », raconte l'humoriste.

Après avoir écumé les petites salles, son passage dans l'émission de France 2 — dont il fut le premier candidat, le 30 août 2010 — a changé la donne. « L'effet Ruquier est diabolique, s'enthousiasme-t-il. Les gens ont suivi le *feuilleton OdB* : ils m'ont vu progresser, faire rire le jury, prendre des bides... » A la demande des spectateurs, Olivier de Benoist reprend ainsi sur scène les sketches qui ont fait un tabac à la télé : celui où il plonge dans les entrailles d'un sac à main ; ou celui dans lequel une pervenche « l'entraîne » dans une maison close... « J'ai plus progressé en sept

mois qu'en sept ans », se félicite OdB... La preuve : son show vient d'être prolongé jusqu'à la fin août.

CATHERINE BALLE

Du mercredi au samedi à 20 h 30 et le samedi à 17 heures. Réservations sur www.leuropeen.fr.

Tarif : 19 € et 27 €.



Olivier de Benoist.
(GUILLAUME PERRUCHON.)